

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Les 13 et 14 février, le Forum social Algérie a préparé à El-Faija, petite commune de la steppe entre Tiaret et Sougueur, une réunion autour des problèmes de la steppe avec les paysans de la région. Du compte rendu de ce voyage et des contacts avec la population il se dégage une impression de gestion privatisée de la région par les autorités locales et d'atteinte généralisée à la loi protégeant la steppe. L'Etat n'y est plus qu'une caricature de féodalités administratives dignes de l'époque ottomane sur un fond de misère inouïe. Lisez :

«Sur le bord de la route, entre Sougueur et Tiaret, des hommes debout attendent. Des paysans, des jeunes, des vieux, des pères de famille... Pancartes à bout de bras et banderoles au vent, ils attendent...

Ces hommes debout sont des hommes en colère. Ils sont à bout de patience, ces trente-six travailleurs de la ferme pilote Chérif-Eddine ! Parce que, depuis 52 mois, ils ne sont pas payés. ...Pas de salaire, depuis plus de quatre ans. Comment ont-ils vécu, mangé ou pas, crevé de faim ou pas, eux et leurs enfants ? Qui s'en est soucié ? Pendant plus de quatre longues années, ils ont essayé de se faire comprendre, ils ont lutté pour se faire entendre, promené leur désespérance au bord des poussières de cette route maudite, sourde à leurs paroles, sans jamais perdre espoir. Imperturbables vigies de notre peuple, plantées là comme l'indéracinable témoignage de l'incurie...

Des hommes sont debout, sur le bord de la route qui mène de Sougueur à Tiaret, pour parler de leurs droits ; personne ne les écoute. Plus personne ne leur répond !

Hier... à Sougueur, à l'école Djelloul Moulayet ! Les enfants étaient figés, en rang, face au drapeau... face au bidonville dont les toits croulaient jusqu'à «l'oued Merda», comme l'appelaient les gens d'ici. Un égot... à ciel ouvert, toutes pestilences déclarées et répandues, sur des citoyennes et citoyens désarmés, et les enfants de l'école. Il traverse la ville... depuis vingt ans, sans que personne parvienne à couvrir cette horreur. Et dire que nous vivons au XXI^e siècle ; alors que nous ne sommes qu'au temps de l'oued Merda...

Loin des regards de la presse, cette région est soumise, comme toute la steppe, aux plus graves atteintes par les féodalités locales qui labourent illégalement, aggravent la désertification, accaparent les aides à la mise en valeur, harcèlent les citoyens pour les contraindre au silence. Si les syndicats autonomes en ville connaissent tant de difficultés pour se battre imaginez celles qu'affrontent ces paysans démunis, isolés au fin fond de la steppe. Mais ouvrez le site du FSA — fsadz.org — vous y trouverez plus de détails.

M. B.

GREVE A EL-HARRACH

Un prévenu dans une affaire de terrorisme, détenu à la prison d'El-Harrach, a entamé une grève de la faim depuis quelques jours, a-t-on appris de sources crédibles.

Motif de cette action : notre détenu, qui n'a pas bénéficié des dispositions de la Charte pour la paix, exige d'être libéré pour, dit-il, «contribuer au retour de la paix».

Commentaire d'un connaisseur de ce dossier : «Sa présence à El-Harrach constitue son plus bel apport au calme dans le pays.»



Rififi au RND

Le mouvement de redressement du RND entend perturber la sérénité de la structure mère, à l'occasion des prochaines consultations électorales.

Se prévalant d'une structuration au niveau de 41 wilayas et de 373 communes, le mouvement étudierait, déjà, des propositions d'alliances électorales que certains partis lui auraient soumises. Voilà qui ne manquerait pas de contrarier les desseins électoraux de Ouyahia !

L'ire de Belkhadem

Les chefs de file des "redresseurs" du FLN, à commencer par Abdelaziz Belkhadem, n'auraient pas du tout apprécié les résultats de l'opération de renouvellement de la mouhafadha de ce parti à Djelfa. Et pour cause : les élections ont donné une majorité écrasante aux candidats du courant légaliste qui, dit-on, ont raflé tous les sièges.



Des CV pour l'ENTV

Le vent de changement soufflerait-il sur le boulevard des Martyrs ?

Il semblerait que oui, puisque la présidence de la République aurait demandé à d'anciens cadres de l'ENTV de transmettre leurs CV d'exp-directeurs et des journalistes à la retraite figurant parmi le groupe qui a été contacté par El Mouradia.

le HIC

PRON EST MORT

le hic.dz@hotmail.com